

DU BLÉ ET DES MOUTONS SOUS LES ARBRES !

Vers une synergie entre arbres, cultures et élevage

Le tryptique culture, arbre et élevage est une voie envisagée pour régénérer la fertilité des sols en grandes cultures et palier à certaines impasses techniques. L'utilisation du mouton semble être une des solutions pour valoriser les couverts végétaux et diminuer les intrants.



Photo :Agrofile

↳ La fonctionnalité des moutons en cultures céréalières

Le mouton broyeur à l'avant, épandeur d'engrais à l'arrière !

Cette boutade illustre bien les capacités du mouton, grâce à un broutage ras contrairement aux bovins, les ovins permettent de détruire les couverts végétaux d'interculture ainsi que les adventices. Leur déjections sont un engrais de premier choix qui se minéralisera tout au long de la culture suivante.

Même les blés sont pâturés

Le **déprimage** est une technique de pâturage qui consiste à faire brouter les céréales d'hiver avant le stade épi à 1cm, faisant office de **raccourcisseur**, le déprimage améliore le **tallage**, augmente le nombre de tiges et d'épis ce qui peut permettre une augmentation de rendement.

Des moutons en CUMA

Une **troupe ovine itinérante** peut être utilisée collectivement en effectuant un pâturage tournant entre : les divers parcelles de couverts intercultures durant l'hiver puis des parcelles de céréales pour le déprimage, des chaumes et des repousses durant l'été, des prairies durant les autres périodes. Cela demande une organisation précise.

Création d'Infrastructures agroécologiques

La création de prairies pâturées ou fauchées valorise les terres à faible potentiel de rendement.

Des têtes d'assolement de deux ou trois ans de luzerne ou de **sainfoin** permette de régénérer le sol agronomiquement, de **diminuer le salissement** des parcelles tout en étant un excellent fourrage protéique pour les moutons.

La plantation d'arbre ou de haies dans les champs est indispensable aux moutons qui leur permettent de s'abriter en cas de fort intempéries ou de fortes chaleurs, les arbres offrent un support qui permet aux moutons de se gratter.

Un atout de communication

Peu présent en Ile de France, les moutons pâturant attire le public et **recréent du lien** entre les agriculteurs et les citoyens.



Photo A.Cuypers

En bas, blé pâturé ; en haut, blé non pâturé



Le sainfoin, un fourrage protéique mellifère restructurant pour les sols..

 En pâturage sous vergers, veiller tout de même à **protéger les arbres** jusqu'à hauteur d'homme.

La poule, un animal forestier

Originaires des forêts tropicales asiatiques, la poule est un animal forestier qui sous les arbres n'est pas stressée. L'arbre agit comme un thermorégulateur, il tamponne les effets du froid et de la chaleur. Dans un **parcours arboré** la poule en gambadant stimule son système musculo squelettique et trouve une bonne partie de ses besoins en picorant le sol. Elle y trouve des graines, des herbes, des fruits, des insectes et autres invertébrés, des reptiles et petits rongeurs mais aussi des cailloux nécessaires au broyage des aliments dans le gésier et aux minéraux pour la formation de la coquille des œufs. La poule trouve également des plantes à vertus médicinales.

Dans un parcours arboré il est possible de combiner **élevage**, production **fruitière** et production de **biomasse**.

Bandes fleuries et auxiliaires des cultures

De nombreuses larves d'insectes comme les **syrphes**, les **chrysopes** se nourrissent de ravageurs comme les pucerons, les thrips et les araignées rouges. Certaines se nourrissent des **bruches** qui sévissent dans les fèves.

Pour nourrir les formes adultes il faut du sucre qu'on trouve dans le **nectar** et des protéines qu'on trouve dans le **pollen** d'où l'intérêt des bandes fleuries apportant le gîte et le couvert pour les auxiliaires.

Toutefois, une bande fleurie n'est pas une bande enherbée de graminées, elle ne doit pas être monospécifique ni accueillir des plantes exotiques qui seraient sans intérêt pour la faune auxiliaire.

Planter des espèces locales de familles botaniques variées. Les **ombellifères** comme la carotte ou les **composées** comme la marguerite ont des inflorescences constituées de **fleurs de petite taille** qui sont valorisées par la plupart des pollinisateurs contrairement à la phacélie et aux légumineuses qui sont essentiellement pollinisées par les abeilles mais qui ne sont d'aucun intérêt pour les syrphes et autres microguêpes.

La bande fleurie est un refuge pour le petit gibier qui permet la **survie des juvéniles** et augmente la **ressource alimentaire** pour les adultes.



Syrphe

Chrysope



Abeille portant une pelote de pollen butinant une inflorescence de marguerite (composée)

! Pour entretenir la bande fleurie, privilégier une **fauche annuelle (10/15cm)** à l'automne, éviter d'utiliser le broyeur, trop agressif pour la faune et qui favoriserait les adventices. Attention aux **dérives d'herbicides** en tuant les vivaces, les herbicides favorise les adventices annuelles et donc le salissement.

! N'utiliser **pas d'insecticides** au risque de tuer la plupart des auxiliaires et favoriser au final... les ravageurs. L'intégration des auxiliaires de cultures dans le raisonnement agronomique ne visent pas à éradiquer les nuisibles mais à contrôler leur population afin que leur nuisibilité sur la culture soit négligeable.

Une bande fleurie mûre, c'est **moins d'adventices** en bordures de champ et donc **moins de salissement** de la parcelle. La bande fleurie est un refuge pour les **auxiliaires de culture** et le **petit gibier**

L'association de l'élevage, des arbres et des cultures permet d'**intensifier** les cycles biogéochimiques tout en dépensant **moins d'intrants**.